

ÖZGE SÖNMEZ

**L'image de la femme dans les séries télévisées turques :
l'exemple de *Kadın* (fr. *La femme*) et *Yasak Elma* (fr. *La
pomme défendue*)**

*The concept of gender has become a major field of research. Media and mass communication disseminate it through specific codes, often shaping audiences openly or implicitly. Television dramas, whether inspired by real events or constructing imagined realities, mirror the worldview, cultural codes, lifestyle, and gender perceptions of their society. Thus, female and male identities, together with family, professional, and social life, require closer examination. In Turkey, television dramas—emerging in 1974 and expanding rapidly since the 2000s—have achieved significant international recognition in the past 15 years. This study focuses on *Kadın* (Woman) (2017–2020) and *Yasak Elma* (Forbidden Apple) (2018–2023), analyzing the representation of female identity. The initial and final states of the main women characters, narrative structures, modalities, and actants will be examined, with particular attention to their representation across different spaces and the subject–space relationship. The aim is to make visible the codes of gender roles and representations of female identity in Turkish dramas. The comparative analysis will demonstrate, through concrete examples, the social, cultural, and class-based roles attributed to women within fictional realities.*

Introduction

La notion de genre, au croisement des enjeux sociaux, culturels et politiques, demeure centrale dans les recherches contemporaines. Les médias diffusent des représentations genrées influençant les perceptions collectives. Lécossais (2020) voit les séries télévisées comme des « technologies de genre » façonnant les identités sexuées, tandis que Lapeyroux (2020) les décrit comme « un lieu de conflits entre des représentations genrées hégémoniques et contre-hégémoniques ». Cette dynamique se retrouve dans les séries turques. Depuis 1974, les séries turques forment une industrie influente ; Santoniccolo et al.

(2023) soulignent que « l'exposition à des représentations stéréotypées semble renforcer les croyances liées aux stéréotypes de genre », et Akçalı et İnceoğlu (2020) observent que « les personnages sont représentés de manière à renforcer les perceptions traditionnelles », confirmant le rôle actif des récits fictionnels dans la reproduction des idéologies sociales.

Nous analyserons l'évolution des personnages féminins principaux à travers une approche narrative, suivant leurs trajectoires pour voir si elles évoluent ou restent figées dans des archétypes. L'analyse s'appuiera sur les schémas narratifs et actantiels de Greimas (1966) — sujet, objet, destinataire, adjuvant et opposant — pour examiner leurs actions et interactions dans divers espaces et révéler les codes culturels façonnant leur rôle. Cette étude s'appuiera également sur l'évolution des travaux en sémiotique sur l'actantialité, notamment ceux de J. Fontanille dans *Sémiotique du discours* (Fontanille, 2003), afin de situer l'analyse des actions et interactions des personnages féminins dans un cadre théorique reconnu.

L'étude des rapports entre femmes et espaces — physiques ou symboliques — montre comment ils influencent les identités féminines et les dynamiques de genre. Krasny (2023) note que « les pratiques spatiales féministes sont des expressions multidimensionnelles visant à construire une justice spatiale », tandis qu'Aktaş (2017) souligne que « la manière dont les femmes utilisent l'espace urbain est directement liée aux rôles de genre et aux perceptions de sécurité ». Ces observations révèlent comment les identités et relations de genre se construisent et se transforment selon les contextes.

Le résumé de « La pomme défendue »

Yıldız, issue d'un milieu modeste d'Istanbul, rêve d'ascension sociale après une humiliation par son ancien amant. Réceptionniste dans un restaurant chic, elle prend Ender Çelebi — ancienne secrétaire devenue épouse d'un homme d'affaires — pour modèle. Pour se libérer de son mari dominateur, Ender manipule Yıldız afin de piéger Halit, le mari d'Ender. Au fil des saisons, rivalité et alliance se mêlent entre elles : Yıldız s'approprie les modes d'agir et les stratégies de pouvoir d'Ender, personnage occupant une position dominante dans la hiérarchie féminine du récit. Cette dynamique concurrentielle s'intensifie avec l'arrivée de Şahika. En réaction aux intrigues d'Arzu et de Julia, Yıldız et Ender créent une marque de bijoux, geste qui matérialise leur accès à une autonomie à la fois économique et symbolique.

Après la présentation des intrigues principales et les relations féminines, nous passerons à l'analyse du schéma narratif de Yıldız qui révèle comment son évolution reflète les tensions sociales et culturelles. L'examen des étapes clés permet de saisir les mécanismes narratifs construisant son identité et les stratégies de représentation de la condition féminine.

Le schéma narratif de l'histoire de Yıldız

La situation initiale	Yıldız vit en banlieue d'Istanbul avec sa sœur et traverse des difficultés économiques, travaillant comme réceptionniste dans un restaurant de luxe.
L'élément déclencheur	Sa rencontre avec Ender et l'acceptation de son offre pour travailler dans la villa de Halit et dans son entreprise marquent le début de sa transformation sociale et économique.
Les péripéties	Halit découvre le plan d'Ender et épouse Yıldız, tandis qu'Ender orchestre diverses intrigues pour les séparer. Ender revient au domicile conjugal, Yıldız est expulsée mais revient enceinte. Elle traverse ensuite la mort successive de Halit, puis de Çağatay et de Doğan, ainsi qu'un coma de cinq ans à la suite d'une explosion.
Le dénouement	Devenue mère de deux enfants et riche, Yıldız mène une vie aisée et continue avec Ender à gérer leur marque de bijoux.
La situation finale	La rivalité initiale entre Yıldız et Ender se transforme en une alliance stratégique fondée sur un pacte de non-trahison. Yıldız réussit à s'enrichir et à sécuriser sa position sociale en suivant les stratégies d'Ender.

Le parcours de Yıldız, marqué par des épreuves et des retournements, illustre une transformation de la précarité à l'indépendance par la création d'une marque avec Ender. Ce schéma met en tension la vulnérabilité et la résilience, éclairant la construction des identités féminines à travers la lutte, la transformation et l'émancipation.

Le schéma narratif de l'histoire révèle une double quête : richesse par le mariage et vengeance contre Ender. Leur rivalité structure l'intrigue par un jeu de pouvoir et de manipulations. Tandis qu'Ender maîtrise les codes sociaux, Yıldız, plus naïve, mobilise un registre discursif marqué par la maladresse, produisant des effets comiques qui entravent ses ambitions. Malgré sa volonté

d'intégration sociale, elle reste souvent désarmée face aux stratégies d'Ender. Yıldız incarne une figure comique et tragique : sa quête superficielle de richesse la rend vulnérable, et leur rivalité satirique explore les tensions sociales et économiques de la série.

Après l'analyse du schéma narratif de l'histoire de Yıldız, celle d'Ender permet de mieux comprendre les dynamiques de pouvoir, tensions conjugales et stratégies de survie qui façonnent son personnage, offrant un éclairage complémentaire sur les représentations féminines dans la série.

Le schéma narratif de l'histoire d'Ender

La situation initiale	Ender, épouse d'un riche homme d'affaires, vit dans une villa mais occupe une position affectivement et symboliquement insatisfaisante.
L'élément déclencheur	Désireuse de se libérer de son mariage, Ender élabore un plan et engage Yıldız comme femme de ménage dans la villa.
Les péripéties	Après la découverte de son plan et son divorce avec Halit, Ender multiplie les intrigues, les alliances matrimoniales et les stratégies de pouvoir, dans un contexte de conflits récurrents avec Yıldız, de disparitions et de décès.
Le dénouement	Ender parvient à construire une vie indépendante et économiquement stable, notamment à travers la possession d'une entreprise.
La situation finale	La rivalité entre Ender et Yıldız se reconfigure en une alliance stratégique fondée sur un pacte de nontrahison, visant à préserver leur position sociale et économique.

Le schéma narratif de l'histoire d'Ender reflète l'ambition, la manipulation et la quête de pouvoir. Par ses intrigues, elle devient une femme d'affaires indépendante. Sa rivalité avec Yıldız se transforme en alliance stratégique, révélant la complexité des rapports féminins et des dynamiques de pouvoir au sein du récit. L'analyse narrative de l'histoire d'Ender révèle que sa priorité est la préservation de sa richesse et de son mode de vie, fondements de son statut et de son identité. Pour y parvenir, elle recourt à des manipulations, des mensonges, des menaces et des chantages, dans une logique de maintien du pouvoir au sein d'un univers dominé par les privilèges et la domination.

Contrairement à Yıldız, souvent vulnérable, Ender fait preuve d'une résilience implacable. Face aux épreuves, elle regagne vite son autorité, déployant des stratégies toujours plus élaborées dans un univers d'intrigues, ce qui fait d'elle une adversaire redoutable. Yıldız tente d'imiter Ender dans ses attitudes et son mode de vie, mais son manque d'expérience l'empêche de l'égaler. Cette tension constante fait d'elle une menace aux yeux d'Ender, qui défend sa singularité et sa position.

Ender s'irrite des tentatives de Yıldız de la copier, notamment en matière de pouvoir et de richesse. Cette rivalité déclenche des réactions vindicatives : Ender exploite les faiblesses de Yıldız pour réaffirmer sa supériorité et préserver son statut. Sa revanche se manifeste par des confrontations et des manœuvres subtiles, répondant à son besoin de maintenir le pouvoir et le contrôle social. La relation entre Ender et Yıldız illustre ainsi les dynamiques de pouvoir et de classe, opposant l'aspiration de Yıldız à la réussite et l'effort d'Ender pour écarter toute concurrence.

Le résumé de « La femme »

La série s'ouvre sur Bahar, jeune mère dont la vie bascule après la disparition de son mari Sarp, accusé à tort d'agression par sa demi-sœur instable, Şirin. Sarp, présumé mort après être tombé à la mer, refait sa vie avec Pırıl sous une nouvelle identité. Livrée à la précarité, Bahar lutte seule pour ses enfants, refuse l'aide de sa mère retrouvée et subit la jalousie de Şirin. Soutenue par Arif, elle survit à un accident provoqué par Pırıl. Après la mort de sa mère, Şirin tue Sarp avant d'être internée. Le récit de Bahar, publié par une écrivaine blessée dans l'accident, rencontre un grand succès. Son parcours, achevé par son mariage avec Arif, illustre les thèmes de résilience, de lutte et de reconstruction.

La situation initiale	Bahar, mère de deux enfants, vit dans la précarité après la disparition présumée de son mari.
L'élément déclencheur	L'expulsion de Bahar provoque son retour dans un milieu défavorisé et la reprise du lien avec sa mère.
Les péripéties	Conflits familiaux, manipulations de Şirin, maladie et accident de Bahar, révélation de la survie de Sarp sous une autre identité.
Le dénouement	Retrouvailles avec Sarp suivies de sa mort causée par Şirin, puis arrestation de cette dernière.

La situation finale	Reconstruction de Bahar par l'écriture, sortie de la pauvreté et mariage avec Arif ; internement de Şirin.
----------------------------	--

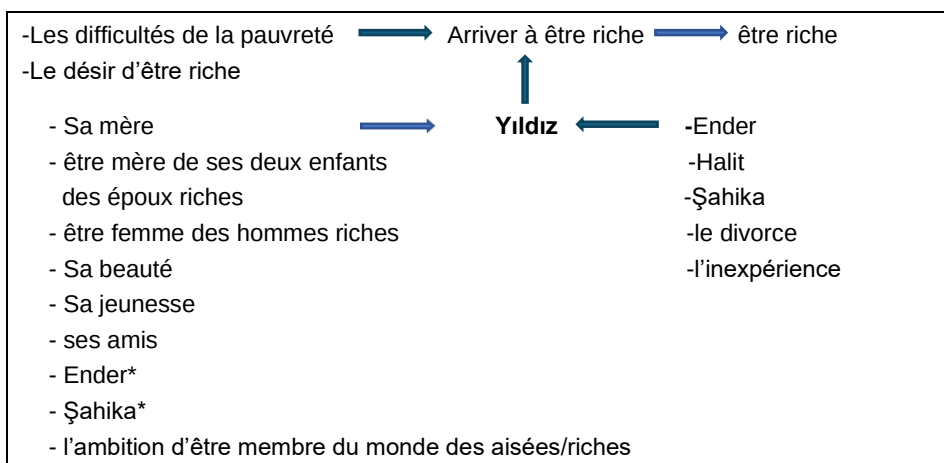
Le schéma narratif canonique de Yıldız

Manipulation	Compétence	Performance	Sanction/Récompense
-devenir riche -épouser un riche -se venger de Ender	/pouvoir/ (-) / (+) /savoir/(-) /vouloir/ (+) /devoir/ (+)	Mariages successifs, stratégies sociales et tentatives de revanche.	Réussite partielle : Yıldız accède à la richesse, mais sa revanche sur Ender reste incomplète

Le schéma narratif canonique de Ender

Manipulation	Compétence	Performance	Sanction/Récompense
-rester riche -se venger de Yıldız	/pouvoir/ (-) / (+) /savoir/(+) /vouloir/ (+) /devoir/ (+)	Mariages successifs, stratégies de manipulation et tentatives répétées de revanche.	Réussite partielle : Ender conserve sa richesse, mais sa revanche sur Yıldız demeure intermittente et incomplète.

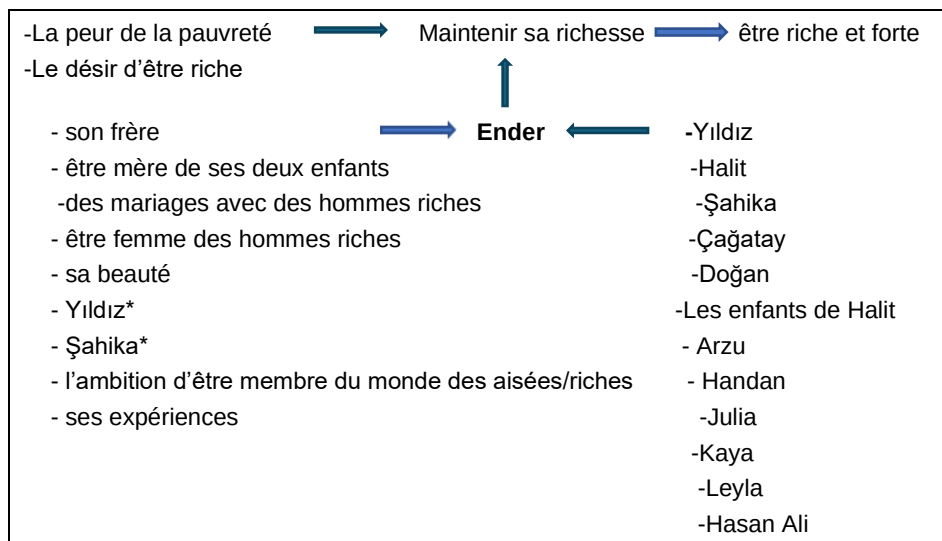
Le schéma actantiel de Yıldız



L'analyse du schéma actantiel de l'histoire de Yıldız révèle un conflit entre forces aidantes et obstacles. Les alliances et oppositions fluctuantes, notamment avec Ender et Şahika, traduisent des changements d'allégeance dictés par des intérêts personnels, illustrant un univers dominé par la survie sociale et les stratégies individuelles. Dans la série, la beauté et la jeunesse de Yıldız sont des atouts clés pour sa quête de richesse et d'intégration sociale. Utilisées consciemment pour séduire et manipuler, elles s'inscrivent dans une stratégie visant aussi à assurer sa stabilité financière par la maternité auprès d'hommes fortunés.

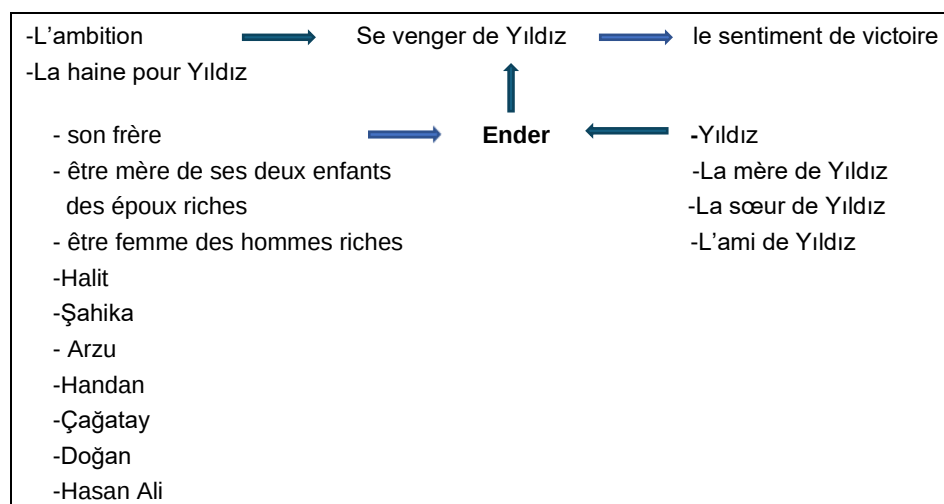
Malgré ses atouts, Yıldız rencontre des obstacles freinant son ascension sociale. Les divorces répétés fragilisent ses acquis et accentuent son humiliation, la rendant vulnérable face à des adversaires expérimentées comme Ender ou Şahika, maîtresses des codes de la haute société. Les divorces, l'inexpérience de Yıldız et les manipulations d'Ender et Şahika freinent son ascension sociale. Malgré cela, elle persévère, oscillant entre succès et échecs dans un univers de rivalités et d'alliances renouvelées, illustrant l'instabilité du pouvoir et la lutte pour le statut.

Le schéma actantiel de Ender



L'analyse du schéma actantiel d'Ender ne se limite pas à confirmer les données narratives, mais met en évidence la hiérarchisation de sa quête, dans laquelle la préservation de la richesse et du pouvoir prime sur les relations affectives. Cette volonté guide toutes ses actions. Pour y parvenir, elle utilise sa beauté, sa confiance en elle et le soutien constant de son frère, qui intervient toujours en sa faveur. L'intrigue est également marquée par la dynamique des personnages adjuvants (qui l'aident) et opposants (qui s'opposent à elle). Ces rôles ne sont pas figés et évoluent selon les intérêts en jeu à différents moments de l'histoire. Les adjuvants et opposants échangent leurs rôles selon leurs intérêts, révélant les jeux de pouvoir et stratégies complexes autour d'Ender. Ce processus souligne la complexité multifacette du personnage dans ses interactions.

Le 2^{ème} schéma actantiel de Ender



Ender ne se contente pas de préserver sa richesse et son pouvoir, mais vise aussi à se venger de Yıldız. Leur rivalité, nourrie par une haine profonde, fait de la vengeance un objectif aussi important que la préservation de sa position sociale, la réussite symbolique comptant autant que la richesse. Chaque succès contre Yıldız procure à Ender une satisfaction personnelle. Animée par rancune et ambition, elle orchestre des complots sophistiqués pour affaiblir et humilier Yıldız, espérant la contraindre à capituler. Chaque victoire renforce sa supériorité. Ce désir de vengeance ajoute une dimension dramatique

supplémentaire au personnage d'Ender, révélant à la fois sa ténacité et sa capacité à manœuvrer dans des situations complexes, tout en soulignant le caractère central de son conflit personnel avec Yıldız dans le déroulement de l'intrigue.

Le schéma narratif canonique de Bahar

Manipulation/Objet de valeur	Compétence	Performance	Sanction/Récompense
-élever ses enfants -assurer leur bien-être -être un bon exemple	/pouvoir/ (-) /savoir/(+) /vouloir/ (+) /devoir/ (+)	- S'occuper des enfants ; maintenir la famille.	Réussite partielle : écrit un livre, améliore sa situation économique, se marie avec Arif.

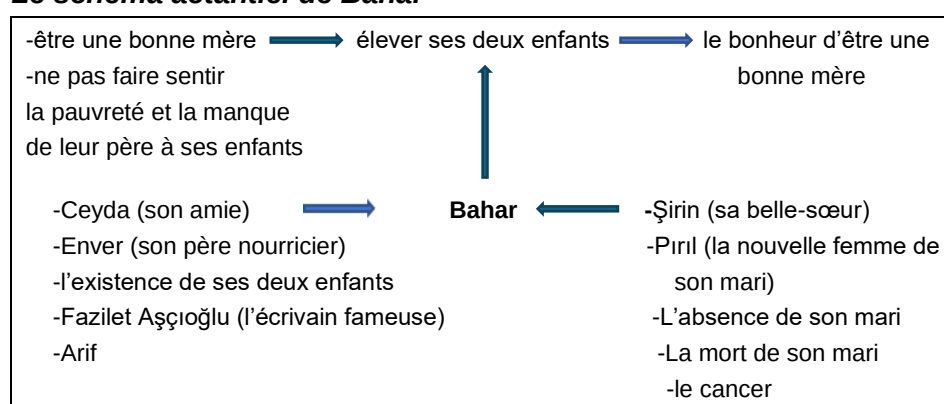
Le schéma narratif de Bahar s'articule autour de trois objectifs complémentaires : élever ses deux enfants, être une mère exemplaire et leur servir de modèle positif. Elle veille à ce qu'ils ne ressentent pas la pauvreté à la maison, malgré les difficultés économiques qu'ils subissent à l'école. On remarque que la modalité /pouvoir/ est peu représentée dans le schéma, notamment dans les situations où Bahar doit agir face à des contraintes extérieures. Il est essentiel de souligner que, contrairement à Yıldız et Ender, Bahar n'opte pas pour le mariage comme solution, préférant attendre de devenir écrivaine avant de s'unir à Arif.

Le schéma narratif canonique de Şirin

Manipulation	Compétence	Performance	Sanction
-se venger de Bahar	/pouvoir/ (+) /savoir/(+) /vouloir/ (+) /devoir/ (+)	Elle a bien réussi. Accusé à tort par Şirin, Sarp tombe à la mer et est présumé mort. Séparé de sa famille pendant quatre ans, il épouse une autre femme et a des jumeaux. Après avoir renoué avec Bahar, il est tué par Şirin à l'hôpital.	Suite à la collaboration de son père avec la police, elle a été arrêtée et internée en hôpital psychiatrique par décision judiciaire.

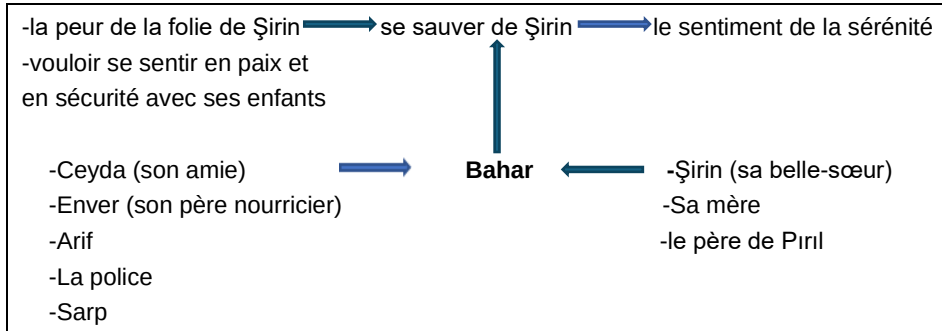
Tout au long de la série, Şirin poursuit sa vengeance contre Bahar, qu'elle voit comme un obstacle à ses ambitions. Elle utilise manipulations, mensonges et trahisons, exploitant son entourage pour atteindre son but. Sa détermination révèle sa complexité psychologique et la noirceur de ses motivations. En orchestrant méthodiquement chaque étape, elle parvient finalement à sa vengeance, éprouvant un sentiment de justice personnelle, souvent au prix de dommages collatéraux.

Le schéma actantiel de Bahar



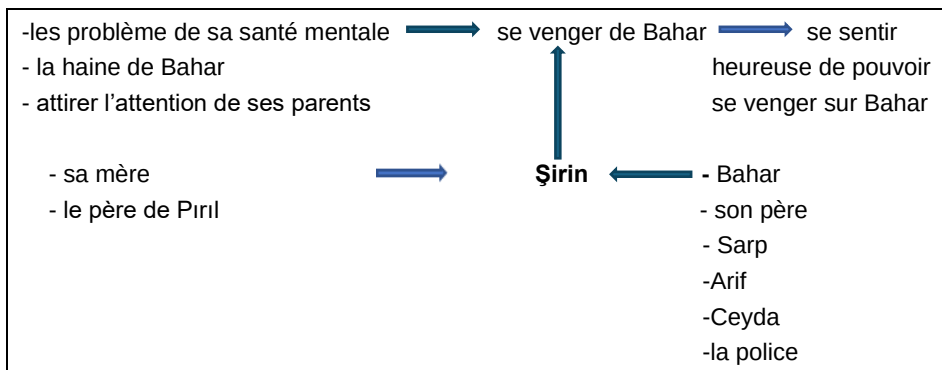
Bahar, se concentrant sur l'éducation de ses deux enfants, noue des liens sincères avec Ceyda et Arif malgré un début distant. Le père de substitution de Bahar, qui agit comme un pilier de soutien juste et objectif, se montre compréhensif et protecteur face aux manigances de Şirin, contrastant ainsi avec l'attitude de sa femme. Fazilet Aşçıoğlu, écrivaine réservée, témoigne un profond respect pour Bahar. En lutte contre la pauvreté et l'absence de son mari, Bahar fait face aux manœuvres, intrigues et mensonges de Şirin, dont la satisfaction semble s'accroître avec la maladie de Bahar. Par ailleurs, Pırıl mobilise tous les moyens pour empêcher la réunion de Sarp et Bahar.

Le 2^{ème} schéma actantiel de Bahar



Bahar, femme courageuse mais vulnérable, affronte la précarité et les menaces de Şirin, sa belle-sœur animée d'une haine croissante. Pour se protéger, elle s'appuie sur Ceyda, amie loyale, et Arif, amoureux, qui l'aident à se libérer de l'emprise de Şirin. L'intervention de son père adoptif avec la police conduit à l'arrestation de Şirin, un tournant crucial pour la sécurité familiale. Les proches et adversaires de Bahar — mère de Şirin et père de Pırl — alimentent manipulations et hostilités, mêlant loyautés et conflits d'intérêts. Malgré ces obstacles, Bahar poursuit avec détermination sa quête de paix et de sécurité, soutenue par ses proches.

Le schéma actantiel de Şirin



Şirin est un personnage troublé, marqué par des troubles mentaux non résolus et une obsession malsaine pour Sarp. Sa jalousie envers Bahar alimente une haine intense, la conduisant dans une spirale destructrice où Bahar devient le bouc émissaire de ses malheurs.

La haine profonde de Şirin découle de son besoin d'attention parentale. Éclipsée dès l'enfance par Bahar, « fille parfaite », elle nourrit une jalousie intense. Marginalisée, elle canalise son énergie en vengeance, développant une obsession pathologique et des plans contre Bahar.

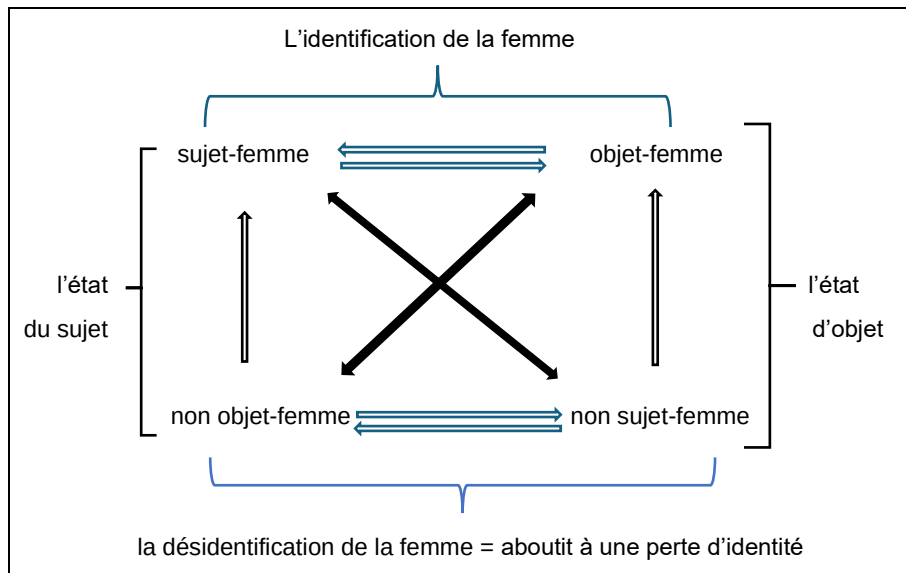
Le rôle de la mère de Şirin est crucial : refusant de reconnaître la gravité des troubles mentaux, elle les dissimule à son mari. Par amour et aveuglement, elle protège Şirin, empêchant toute intervention, ce qui aggrave son état.

Au fil du temps, Şirin multiplie ses efforts pour détruire Bahar. Malgré les obstacles, son obstination grandit, chaque échec renforçant sa détermination et chaque victoire nourrissant sa haine. Son obsession pour Sarp devient centrale, la menant à l'irréparable.

En assassinant Sarp, Şirin tente désespérément de reprendre le contrôle, d'attirer l'attention parentale et de surpasser Bahar. Mais ce geste macabre, loin de la satisfaire, révèle son profond désespoir et son instabilité, illustrant une spirale de haine et d'autodestruction.

La vengeance de Şirin révèle non seulement la noirceur de son personnage, mais aussi les effets dévastateurs de la négligence familiale face à la maladie mentale. Le drame réside autant dans l'acte que dans l'incapacité des proches à intervenir avant le point de non-retour.

Carré sémiotique général issu de l'analyse des deux séries



Bien que le schéma proposé repose sur des oppositions binaires (sujet-femme / objet-femme), il s'inscrit dans la logique du carré sémiotique au sens greimassien, dans la mesure où il rend compte d'un processus de transition : la femme n'est pas seulement définie comme sujet ou objet, mais elle circule vers des positions de négation et de neutralisation (non-sujet, non-objet), lesquelles conduisent à une désidentification, comprise ici comme une perte progressive de statut actantiel et identitaire.

Conclusion

L'analyse des personnages féminins dans cette série illustre la tension entre subjectivisation et objectification dans la construction de l'identité. Les notions de « sujet-femme » et « objet-femme » renvoient à des positions sémiotiques distinctes : le premier désigne une femme dont le pouvoir et l'autonomie reposent sur ses choix, ses compétences et son action directe sur le monde ; le second correspond à une femme dont la valeur sociale est médiée par son apparence, sa jeunesse ou sa maternité, et qui adopte volontairement ce rôle pour atteindre des objectifs stratégiques.

Yıldız et Ender incarnent cette auto-objectification, mobilisant consciemment leur corps et leur image comme instruments d'influence et de négociation sociale. Ce processus met en évidence la manière dont des stratégies individuelles peuvent reproduire ou exploiter les normes patriarcales tout en constituant des formes de pouvoir féminin.

En revanche, Bahar représente le sujet-femme, où la construction identitaire se fonde sur l'intégrité, la compétence et l'action autonome. Elle démontre que la valorisation personnelle peut se produire indépendamment de l'attrait physique ou de la position matrimoniale, illustrant un modèle de subjectivisation active dans un environnement social hiérarchisé.

Cette opposition entre objectification stratégique et subjectivisation autonome permet de comprendre comment les personnages féminins négocient leurs identités et leurs pouvoirs, tout en offrant une lecture sémiotique des mécanismes de genre et des dynamiques sociales dans la série.

Bibliographie

- AKÇALI Elif, İNCEOĞLU İnceoğlu (2020), « Kadınlık ve erkekliğin değişmeyen halleri: Televizyon dizilerinde toplumsal cinsiyet », *FeD Dergi*, 12(2), p. 161–173. DOI : 10.46655/federgi.842995
- AKTAŞ Gül (2017), Kadın açısından kente ilişkin mekan pratikleri. *DergiPark*. <https://dergipark.org.tr/tr/download/article-file/411994> (date de consultation, 12.03.2026)
- FONTAILLE Jacques (2003), *Sémiotique du discours*, Presses Universitaires de Limoges.
- GREIMAS Algirdas Julien (1966), *Sémantique structurale : recherche et méthode*, Presses Universitaires de France.
- KRASNY Elke (2023), « Scales of Concern. Feminist Spatial Practices », in: *Empowerment. Art and Feminisms*, (Andreas Beitin, Katharina Koch dir.), Uta Ruhsam, <https://www.elkekrasny.at/archives/3290> (date de consultation, 12.03.2026)
- LAPEYROUX Natacha (2020), « Socio-sémiotique des représentations genrées d'un dispositif médiatique particulier : les retransmissions de compétitions sportives », *Questions de communication* (37). <https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/23088> (date de consultation, 12.03.2026) DOI : 10.4000/questionsdecommunication.23088
- LÉCOSSAIS Sarah (2020), « Les séries télévisées, territoires du genre », *Recherches féministes*, 33(1). <https://www.erudit.org/fr/revues/rf/2020-v33->

n1-rf05472/1071240ar.pdf (date de consultation, 12.03.2026) DOI : 10.7202/1071240ar

SANTONICCOLO Fabrizio, TROMBETTA Tommaso, PARADISO Maris Noemi, ROLLÈ Luca (2023), « Gender and media representations: A review of the literature on gender stereotypes, objectification and sexualization », *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 20(10), 5770. DOI : 10.3390/ijerph20105770

ÖZGE SÖNMEZ

Université Dokuz Eylül, İzmir
ORCID : 0000-0001-6515-6864